

## Comment devient-on psychanalyste aujourd'hui?

Aujourd'hui comme hier, c'est l'analyse personnelle qui est la première exigence et le premier temps indispensable de tout possible devenir analyste. Elle ne saurait pourtant en être la seule condition: il ne suffit pas d'avoir « été analysant » pour « devenir psychanalyste », même et y compris lorsque cette analyse aura été conduite jusqu'au point où un projet « d'être » psychanalyste se révèle pour ce qu'il est: une des résistances au « désir d'analyste ».

Et rien n'assure que les étapes suivantes du parcours traditionnellement adopté – enseignements et cures contrôlées – soient à même de contrecarrer durablement l'insatiable voracité des dites résistances, pour la satisfaction desquelles ne manquent ni les médailles, ni les titres, ni les savoirs institués. Economie de marché et société libérale aidant, la passion du signifiant, hors-temps, pourra-t-elle encore longtemps faire pièce aux brillances des passions de l'être?

L'université – pour combien de temps encore? - délivre aux psychologues des enseignements de « clinique psychanalytique » qui peuvent autoriser une mise en continuité où s'efface la coupure entre l'exercice de la psychologie clinique et la pratique de la psychanalyse.

Les pays européens – le moment est venu pour la France – règlementent le titre de psychothérapeute: la psychanalyse échappe – provisoirement? - à cette réglementation, mais un titre de psychanalyste pourrait être la prochaine étape, et ce dans un contexte où, de nombreux psychanalystes en font le constat, leur « métier » est peut-être en voie de disparition, la conduite de la cure (au sens de la cure-type) étant bien souvent la portion congrue de leur activité.

Le psychanalyste ne saurait s'autoriser ni de l'Université, ni de l'Etat. Et pas davantage ne saurait-il s'autoriser du transfert, qu'il s'agisse, pour chacun, de son propre transfert d'analysant, ou des transferts auxquels prête lieu une pratique clinique, psychiatrique, psychologique ou psychothérapeutique.

Nous remettons à l'étude les conditions requises pour que le paradigme qui nous oriente - « le psychanalyste ne s'autorise que de lui-même et de quelques autres » - n'alimente pas les revendications autoréférentielles qui sont aujourd'hui à la mode: illusoire crédit apporté par la psychanalyse aux méthodes psychothérapeutiques qui prétendent s'en inspirer « en partie », ou imaginaire promotion socio-professionnelle offerte à des cliniciens « un peu » chevronnés.

Ceci revient à poser la question: quel est l'à-venir du psychanalyste, cette formation de l'inconscient qui insiste pour quelques-uns, malgré les résistances que la vie sociale actuelle lui oppose?



### "Ce qui est opérant dans la cure. Des psychanalystes en débat"

Samedi 28 mars 2009

à UFR de Langues – CIL – Amphi 414

Chemin de la Censive du Tertre – 44300 NANTES

C'est sous ce titre, repris comme thème de la Journée, que des psychanalystes belges ont publié récemment (Erès, 2008) le fruit d'un dialogue soutenu sur les fondements de leur pratique. Venus d'appartenances associatives différentes mais concernés par le même objet hérité de la découverte freudienne, Formés au travers de relais transférentiels pluriels mais soucieux de la singularité de chaque « autorisation » analytique.

Les auteurs de **Ce qui est opérant dans la cure** :

Lina Balestriere (Ecole belge de psychanalyse et Inter-associatif européen de psychanalyse),  
Jacqueline Godfrind (Société belge de psychanalyse et Association psychanalytique internationale),  
Jean-Pierre Lebrun (Association freudienne de Belgique et Association lacanienne internationale),  
Pierre Malengreau (Ecole de la Cause freudienne et Association mondiale de psychanalyse),  
échangeront avec des psychanalystes nantais :

Bernard Bremond (Analyse freudienne et Fondation européenne pour la psychanalyse)

Michèle Miech (Ecole de la Cause freudienne et Association mondiale de psychanalyse)

Jean-Yves Le Fur (Psychanalyste à Nantes)

Regnier Pirard (Ecole psychanalytique de Bretagne, Ecole régionale de l'Association lacanienne internationale, Ex-membre de l'Ecole belge de psychanalyse)

et discuteront avec les participants de la Journée, selon la formule de Tables rondes avec interventions courtes et débats élargis.

#### **Publics**

Psychanalystes, psychologues, professionnels de l'éducation et de la santé, étudiants avancés en psychologie clinique.

### **Hommage à Solange Faladé le Samedi 24 janvier 2009 à Hôtel de l'Horticulture - 7 quai Henri Barbusse, 44000 NANTES**



Dans le sillon freudien, un enseignement lacanien. A l'occasion de la parution d'un deuxième de ses séminaires, des analystes de son école évoquent son enseignement. Claude Dumézil, co-fondateur d'Analyse Freudienne et de la Fondation Européenne pour la Psychanalyse, apportera également son témoignage. « Solange Faladé a consacré sa vie à la pratique de la psychanalyse et à la formation des analystes, c'est-à-dire à la transmission du message freudien et de sa reprise par Lacan. Elle n'envisageait cette transmission, orale avant tout, qu'au sein d'une école de psychanalyse, c'est-à-dire d'une communauté fondée sur le lien analytique étranger à tout effet de groupe.

Jeune pédiatre, elle avait rencontré Lacan en 1952 et suivi, séance après séance, toute la trajectoire de son enseignement avec ses scansion, depuis ses séminaires privés (1952 et 1953) jusqu'à la dissolution de l'Ecole Freudienne de Paris (EFP). Elle avait assisté, dans toutes leurs étapes, à la mise en place et aux remaniements des repères théoriques pour la clinique.....

Solange Faladé a très peu écrit. Elle a cependant accepté que ses séminaires puissent être transcrits par ses élèves pour une publication permettant d'élargir la transmission.... »

Emmanuel KOERNER